

Vampirisme

Auteur: ANDRE BARDE
Compositeur: MARCEL LEGAY
Editeur: PAUL OLLENDORFF

Lassé des spasmes sans plaisir,
Des conquêtes, par trop faciles,
Des possessions, sans désir,
Et des femmes toujours dociles,
Je cherchais telles voluptés,
Qu'on n'en puisse trouver de pires,
A tenter les lubricités
Des vampires.

Alors, j'ai pris ton corps, catin,
Ton corps, glacé par les années,
Flétri par le rut libertin,
Usé des débauches damnées ;
Je voulais le voir se briser
Et se tordre sous mon empire,
Râler sous mon âpre baiser
De vampire.

Et, dans ton esprit, je rêvais
De voir fleurir la fleur sublime :
L'amour, sans les instincts mauvais,
L'amour pur, naïf, magnanime.
Dans ton esprit, comme ta chair,
Froid aux extatiques délires
Blasé, vidé, moqueur et cher
Aux vampires.

Je suis semblable aux monstres noirs,
Qui s'en vont, par les nuits sans lune,
Ayant les charniers pour boudoirs,
Polluer la fosse commune ;
Parmi des ventres et des seins.
Qui s'offrent, avec des sourires,
Gavant leurs appétits malsains :
Les vampires.